

STRESS, ANXIÉTÉ, PESSIMISME COMMENT EN SORTIR

ÉDITION
SPÉCIALE
20 PAGES

L'EXPRESS

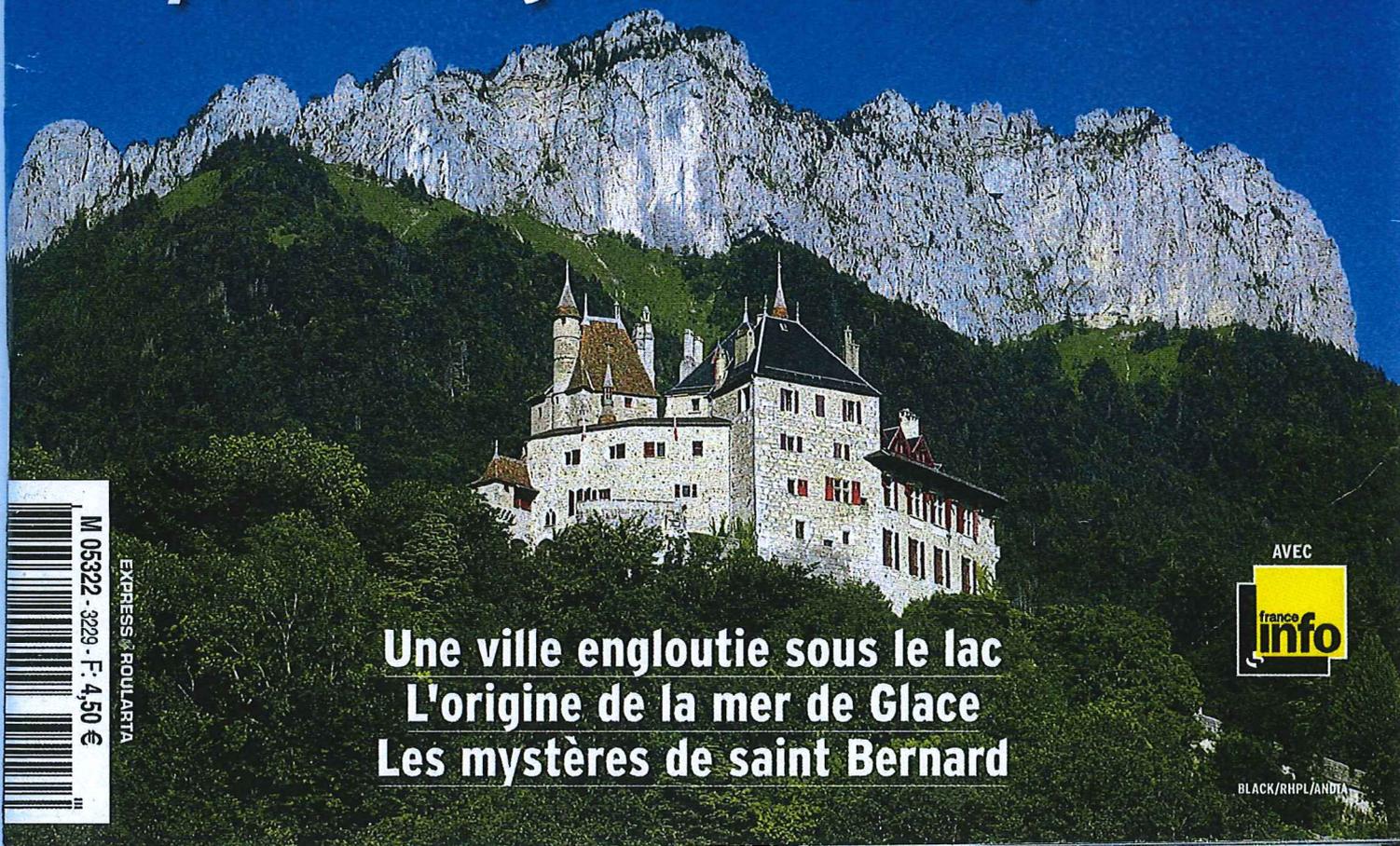
L'EXPRESS

N° 3229 semaine du 22 au 28 mai 2013

LEXPRESS.fr

Annecy Haute-Savoie

Mythes et légendes : le vrai, le faux



EXPRESS & ROULARTIA

Une ville engloutie sous le lac
L'origine de la mer de Glace
Les mystères de saint Bernard



BLACK/RHPL/ANDIA

Terre my

Dans les histoires contées par les anciens sur les chemins truffés de mystères des

ROZENN LE SAINT

Les grottes obscures, les eaux troubles du lac d'Annecy, les rochers aux formes fascinantes, les sommets inaccessibles, les énigmatiques châteaux... la Haute-Savoie est une terre propice aux légendes, racontées autrefois au moment de la veillée, aujourd'hui lors de promenades touristiques. Ses montagnes regorgent d'histoires de fées, de lacs bénis et de trésors cachés, où Gargantua, saint Bernard et même Jeanne d'Arc apparaissent. « Pour expliquer les phénomènes montagneux qu'ils ne comprenaient pas, les Haut-Savoyards faisaient intervenir des personnages imaginaires dans les récits », analyse Dominique Ernst, journaliste et auteur du livre *Le Salève. Ses histoires, ses légendes* (Slatkine, 2012).

Religion, croyances obscures et pouvoirs de la nature s'entremêlent pour expliquer les caprices d'un milieu hostile. « La montagne est un lieu sacré, de révélation, de fascination, avec des obstacles à franchir, des dangers à surmonter : cela donne naissance à des histoires que l'on se racontait autrefois au coin du feu. C'était la télévision de l'époque », explique Freddy Touanen, ancien professeur de lettres et auteur des *Mystères de la montagne* (Cabédita, 1996). En plus d'occuper les longues et rudes soirées d'hiver, « les légendes ont aussi une fin éducative », affirme Christian Regat, historien et guide conférencier annécien. « La plupart ont un but moralisateur. » Si les cars scolaires défilent sur le plateau des Glières, guidés par les panneaux « Haut-Lieu de la Résistance » qui balisent la route du Petit-Bornand-les-Glières, c'est aussi pour mieux palper

la réalité de la Seconde Guerre mondiale à travers l'action des maquisards. Et pourtant, cette histoire plus contemporaine qui glorifie la croix de Lorraine flirte aussi avec le mythe, tant la France avait besoin de héros pendant la guerre de 39-45.

De Frankenstein à la Belle et la Bête, en passant par la Belle au bois dormant, des personnages de romans et de contes sont nés de l'inspiration insufflée par les paysages grandioses de la Haute-Savoie. Victor Hugo, par exemple, décrit la vallée de Chamonix comme un « cabinet des curiosités de la nature [...] une sorte de laboratoire du divin » (*Fragment d'un voyage aux Alpes*, 1825). Dans *Premier de cordée*, Roger Frison-Roche raconte des aventures suggérées par les crevasses, les pentes abruptes et les avalanches du massif du Mont-Blanc. C'est dans cet univers fabuleux que *L'Express* vous invite à vous promener pour découvrir ce que ces légendes révèlent de l'âme haut-savoyarde. ●

... de la belle, va consulter cette cité, à l'époque entourée de

1964 ! ● R. L. S.

LE CHARVAN COUPABLE IDÉAL... ET SYMPATHIQUE

Ce lutin malicieux est omniprésent dans les légendes haut-savoyardes, tant sa présence dans les fermes était admise.

L'orage gronde et, dans l'étable, le bétail est énervé ? C'est le charvan qui a piqué les fesses des vaches avec une fourche. La crinière des chevaux est peignée ? C'est encore le charvan qui les a brossées. Ces charvans, ou sarvans, terme dérivé du mot servant, en patois savoyard, étaient des trolls domestiques très susceptibles, qui s'occupaient des bêtes les bons

ils se vexaient et mettaient un bazar incroyable », raconte Dominique Ernst, journaliste au *Messageur* et au *Dauphiné libéré*, et auteur du livre *Le Salève. Ses histoires, ses légendes* (Stalkine, 2012).

Ces petits personnages font partie intégrante du quotidien et leur existence ne soulève aucun doute pendant des siècles. A tel point que, en 1780, le charvan est publiquement accusé d'avoir assassiné une bonne de Saint-Julien-en-Genois. Son corps a été retrouvé dans une pièce fermée de l'intérieur :

seul le lutin de la demeure a pu s'en échapper. S'ensuit une plaidoirie incroyable, où les témoins se succèdent pour évoquer les mauvaises intentions du feu follet ! Mais, pour certains, il ne peut être coupable du crime dont on l'accuse pour une simple raison : le meurtrier a été commis à l'aide d'une arme tranchante, or les charvans en ont une peur bleue. L'argument convainc le juge, qui condamne finalement un amoureux jaloux, qui aurait pris la fuite par la fenêtre, sans prévoir d'alibi... ● R. L. S.

